

Samedi 10 décembre 2022

C'est avec ELFAUT, DE LA GUERRE A L'ESPACE que nous débutons cette séance grâce à Joël CHANIAL et Daniel MARQUILLY. La coupole d'Elfaut est bien connue



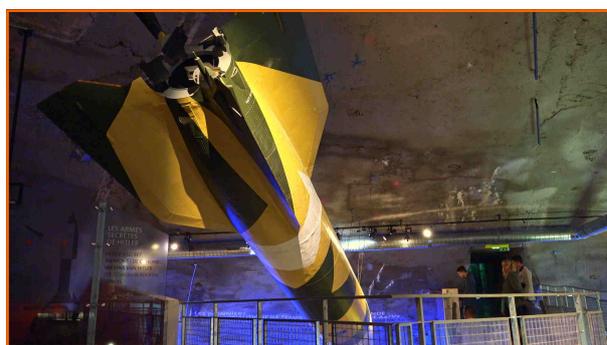
dans la région. Elle était censée servir de base de lancement des V2 pour attaquer l'Angleterre. Les V2 étaient les premières fusées jamais produites permettant de conduire une charge explosive à longue distance. Le document est, à l'image des travaux de Joël, très bien documenté et illustré. Il prend en compte la présentation du musée qui traite de l'horreur de la guerre et de



son ouverture vers l'utilisation pacifique de fusées longue portée. Ce film a eu l'honneur du prix du public aux rencontres internes, BRAVO.

Bertin trouve fabuleux d'avoir fait un tel musée... là où il ne s'est rien passé ! Le film quant à lui est très attractif mais il s'éloigne un peu du

sujet sous tendu par le titre. D'où l'intérêt de trouver un titre plus adapté... Joël attend vos propositions. Gérard R. trouve que les images



d'emprunt sont un peu trop présentes et que le film gagnerait à être resserré.

Joël répond que son objectif était de rendre l'ensemble plus dynamique. Quelques mots sur le commentaire particulièrement intéressant et fort bien dit.

Quand Bertin STERCKMAN nous invite à la RÉFLEXION, tout est possible... Il nous emmène dans une salle de bain sous le regard d'un miroir qui va concentrer les images d'un individu qui se rase et qui, sous la mousse, s'a-



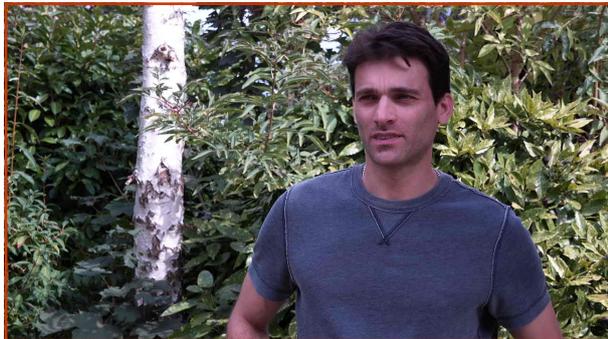
rière être son compère Jean-Marie DESRY. Ses réflexions à haute voix sont quelque peu désa-

busées, à l'image de son rasoir aux mouvements erratiques. Regrets éternels sur un passé, soudain paré de toutes les qualités et ce miroir qui

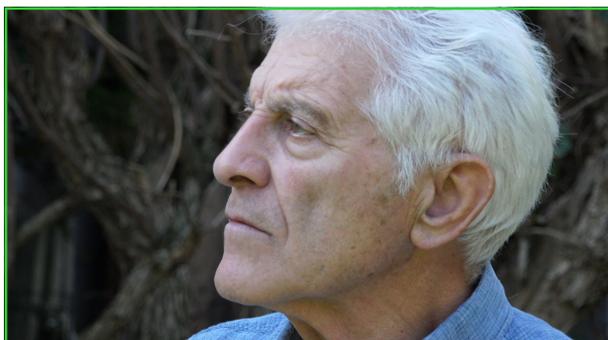


n'en peut plus et qui va exploser, fatigué d'être le reflet d'une réalité dénaturée. Un bon moment de détente en particulier dû au jeu de l'acteur.

André GILMET nous met dans la confiance SI TU ME PARLAIS DE TOI, celle d'un père meurtri de n'en savoir plus sur cette génération



du silence qui l'a précédé. Dialogue avec son fils et cette meurtrissure qui demeure et se perpétue entre les générations. Une très bonne idée, un thème philosophique, une réflexion (comme dirait Bertin...) sur l'homme et sa capacité à communiquer ou non.



Gérard R. s'est plus attaché à la forme quand il s'offusque de défauts de cadrages et de quel-

ques plans superflus. Il aime le sujet et souligne combien il est difficile de parler de soi.



Le fils s'exprime naturellement, on ne peut pas dire de même d'André qui reste collé à un texte écrit qui tient plus de la déclamation que d'une conversation. On ne se refait pas !

Une bonne idée, un bon sujet qui gagnerait à être repris pour plus de vraisemblance.

Il s'en passe des choses SUR LE MONT HERBA et pourtant tout devient simple sous l'œil de la caméra de Bertin STERCKMAN et Guy DE-



LARUE. A la frontière Suisse du canton de Vaux au Jura voisin nous allons assister à ce qui pourrait être une banale fabrication de fromage. Ce serait mal connaître nos auteurs que d'imaginer qu'ils se contentent de nous magnifier le caillage du lait. Nous entrons en confession



avec un homme qui nous conte son quotidien fait d'un labeur heureux, de tâches ordinaires mais sublimes. On l'aime pour sa simplicité et cette propension à faire de son travail un

concentré d'amour.

Jean-Marie D. a souligné les deux aspects : le reportage mais davantage la découverte d'un



homme fier de son job et heureux de se raconter. Francine : « on a été reçus à cœur ouvert » .

Gérard souligne la beauté des images et un acteur manifestement exceptionnel... on a envie de goûter son fromage !

Découvreur de personnalités atypiques Bertin STERCKMAN s'est associé à Jean-Marie DESRY pour nous présenter TRESSEUR DE LIEN. Celui qu'on aurait pu prendre pour un vannier de qualité cache un homme tourné vers les autres, plus sensible à leur destinée qu'à la



qualité du roseau qu'il tresse. Ici la démarche est tout autre à la fois formatrice et réparatrice. Notre homme est magicien, sorcier, il a trouvé



les liens qui unissent des personnalités si différentes que celles du handicap et du marginal. Le film est magnifique, il passe d'une séquence à

l'autre au rythme des commentaires de son acteur et de son épouse qui se mettent en scène dans une intimité fragile.

Jean-Marie D. souligne les deux profils de cet homme : artisan appliqué et passeur de messages. Dominique D. le retrouve dans le titre évo-



cateur : tresseur de lien. Pour Gérard R. l'émotion est permanente : chaque situation apporte son lot de découvertes. La fin n'était pas évidente dans un film aux rebondissements permanents, cette lettre lue avec beaucoup de sensibilité est un prolongement : non rien n'est jamais fini.

Wouha... qu'il est difficile de poursuivre après



tant de partages, Gérard RAUWEL nous attire



dans le silence de LA TERRE DES SEI-  
GNEURS épisode 3.

Sans commentaire, nous sommes plongés dans  
ce continent indien mystérieux à bien des



égards. Capsule silencieuse où défilent des es-  
paces contrastés qui apportent découvertes et  
surprises... les questions resteront sans réponse,  
ainsi en a décidé l'auteur.

*Jean Mahon*